

En réponse à Charlotte Gallimard

Suite à notre [tribune](#) publiée sur le site « Les histoires sans fin » le 25 novembre, Charlotte Gallimard a répondu sur le site de [Livres Hebdo](#). Nous jugeons cette réponse évasive et quelque peu condescendante. Et parce que nous défendons notre travail, nos livres et une vision de l'édition jeunesse qu'incarne encore pour quelques semaines Autrement Jeunesse, nous répondons à notre tour.

Nous avons publié notre tribune du 25 novembre suite à des échanges menés de manière ponctuelle et sans exhaustivité depuis cet été avec Madrigall : réponse évasive à un groupe d'auteurs cet été, lettre recommandée envoyée par la Charte des Auteurs et Illustrateurs jeunesse envoyée fin septembre restée sans réponse. Nous avons même dû imposer cet ordre du jour lors d'une réunion avec la direction de Casterman sur un autre sujet mi-novembre. Nous pensons avoir fait preuve de notre volonté de dialogue. Face au silence de Madrigall, nous n'avons eu d'autre solution que d'alerter le public sur la situation d'Autrement Jeunesse en publiant cette tribune. Nous tenons à souligner que le fait même de n'avoir pas fait d'annonce (mais seulement réagi à notre tribune) permet à Charlotte Gallimard de dégager la responsabilité de Madrigall.

Nous revenons sur une phrase essentielle de la réponse publiée par *Livres Hebdo* : « Il n'a jamais été question de fermer le catalogue qui continuera à être diffusé ». Certes : les livres encore disponibles continuent à être diffusés, les derniers livres programmés par Autrement seront mis en place auprès des libraires en février. En effet, le catalogue n'est pas fermé, mais la création est arrêtée, il n'y a plus d'équipe éditoriale, plus d'opération de promotion (absence d'un stand Autrement à Montreuil, pas de site Internet) : la marque Autrement va donc disparaître à petit feu, ce qui revient à fermer un catalogue, lentement mais sûrement. Ne jouons pas sur les mots, nous savons tous les manier.

Nous voyons partout les logiques financières tout balayer. Ici aussi la déraison du chiffre l'emporte sur un travail collectif des plus enthousiasmants... Quelles que soient les fausses raisons qui ont poussé Charlotte Gallimard à se séparer d'Autrement Jeunesse, il aurait fallu les communiquer en premier lieu aux auteurs, ensuite à l'ensemble de nos partenaires, afin qu'au moins on reconnaisse la valeur d'un catalogue et sa cohérence, et que la fin – puisque c'est d'une fin dont il s'agit – se fasse dans la sérénité. Madrigall a manqué là une occasion unique de célébrer ce catalogue, d'en stimuler les ventes, comme en témoignent les nombreux messages de soutien que nous avons reçus des libraires depuis le 25 novembre. La conservation de quelques fleurons du catalogue Autrement Jeunesse, qui auraient sûrement trouvé leur place dans l'une ou l'autre des « marques » Madrigall est à présent remise en cause par la plupart des auteurs.

Nous continuons donc à demander à Charlotte Gallimard du concret : une position clarifiée, une communication claire à destination de la presse et des libraires, une réponse personnalisée à chaque auteur sur la reprise ou non de ses titres par l'un des « labels » de Madrigall.

Puisqu'il semble inévitable qu'Autrement jeunesse disparaisse, qu'il disparaisse dans la dignité et le respect de ses auteurs et illustrateurs.

Beatrice Alemagna, Géraldine Alibeu, Ronan Badel, Sandrine Bonini, Gilles Bonotaux,

Vincent Bourgeau, Aurore Caillas, Marie Caudry, Olivier Charpentier, Delphine Chedru, Janik Coat, Anne Cortey, Alex Cousseau, Gauthier David, Malika Doray, Gaëtan Dorémus, Amélie Fontaine, Bruno Gibert, Valentine Goby, Philippe Godard, Raphaël Hadid, Candice Hayat, Philippe de Kemmeter, Frédéric Kessler, Stéphane Kiehl, Florence Koenig, Jessie Magana, Anaïs Massini, Pierre Mornet, Muzo, Alexandra Pichard, Yves Pinguilly, Olivier Tallec, Anne Terral, Émilie Vast.